Zeitschrift: Bulletin romand d'entomologie
Herausgeber: Société vaudoise d'entomologie ; Société entomologique de Genève
Band: 14 (1996)
Heft: 2

Artikel: Les invalides de guerre existent aussi chez les Fourmis
Autor: Wüest, Jean
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-986230

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BULLETIN ROMAND D'ENTOMOLOGIE **14** : 157 - 159 (1996)

Les invalides de guerre existent aussi chez les Fourmis

par Jean Wüest, Muséum d'Histoire naturelle, Case postale 6434,
CH - 1211 Genève 6

D'après l'article qui précède, sur les problèmes de parabiose chez les Fourmis (Della Santa, 1996), il semble que tout puisse aller très bien entre les différentes espèces de Fourmis. L'entente cordiale pourrait régner, certaines espèces allant même jusqu'à partager un domicile commun; cependant, chacun s'occupe quand même de ses propres descendants!

D'autres exemples de "bons" rapports, ou plutôt de non-belligérence, ou de passivité, existent dans les cas de parasitisme où une espèce dépourvue de castes fait élever ses larves par une autre, ou dont la reine prend carrément la place de la souveraine légitime. On supporte le nouveau souverain, quand bien même la colonie est ainsi condamnée puisque plus personne ne pond des oeufs de cette espèce, ravallée au rang d'esclave-éleveur!

Mais nombres d'exemples existent aussi où des espèces luttent entre elles au mépris de leur vie. Qu'on pense aux exemples de razzias effectuées par certaines espèces chez d'autres dans le but de se procurer, ici encore, des esclaves pour prendre soin de leur couvain (on parle dans ce cas d'esclavagisme). Tous ces cas sont rendus possibles, de même que l'existence des nombreux commensaux des fourmilières, par les odeurs de colonie, qui imprègnent la cuticule des insectes sociaux, mais aussi des organismes étrangers, considérés alors comme des congénères à part entière.

Les guerres ouvertes sont aussi monnaie courante, souvent entre fourmis et termites, mais aussi entre fourmis. Nous voulons en présenter un cas ici. En examinant une colonie de *Tetramorium caespitum*, notre attention a été attirée par un individu bizarre, présentant une tache orange du côté de la tête. Nous l'avons récolté et quelle ne fut pas notre surprise, en le regardant au binoculaire, de constater que cet individu présentait deux têtes! Un animal entier, sur lequel étaient restés, les mandibules

tétanisées sur une antenne du premier, la tête et le thorax d'une autre fourmi. La détermination des deux espèces, qui ont dû s'affronter furieusement, a donné *Tetramorium caespitum* (L., 1758) pour l'individu entier et *Solenopsis fugax* (Latr., 1798) pour les restes bloqués autour de l'antenne du premier. L'animal incomplet était mort au moment de la récolte, alors que l'autre était parfaitement valide. On peut se demander si les amputations de l'ouvrière de *Solenopsis fugax* ont été faites durant le combat ou si des collègues de l'ouvrière entière ont essayé de lui alléger la charge en découpant pattes, abdomen et une antenne!

Monsieur Edouard Della Santa, qui m'a aidé dans les déterminations, m'a fourni quelques indications sur la biologie de la petite espèce. Cette minuscule fourmi orange construit fréquemment ses colonies sous des pierres; cependant, on peut trouver aussi ses colonies incluses dans les fourmilières de grosses espèces, car elle a alors la fâcheuse habitude de se repaître des larves de son hôte. Sa petite taille lui permet de construire des galeries d'un diamètre où son hôte ne peut pas pénétrer. Elle poursuit son travail de sape jusque vers les chambres d'élevage de la grosse espèce-hôte et effectue des razzias sur les larves dont elle va se nourrir (ce sont les fourmis "mangeuses d'enfants"). Il n'est donc nullement étonnant que les deux espèces en viennent aux mandibules et que nous en trouvions des témoins pour raconter l'âpreté des combats.

Une fois que certaines pièces (mandibules, tarses,...) sont bloquées, tétanisées, sur un objet ou un ennemi, il est quasiment impossible d'en desserrer l'étreinte et de s'en libérer. Il faut s'en accommoder, quitte à le découper ou le faire découper peu à peu!

Entente cordiale ou guerre ouverte, partage de la nourriture, cohabitation mais aussi combats ritualisés et supplices raffinés. Les sociétés d'insectes ressemblent effectivement beaucoup à notre société humaine!

Bibliographie:

E. Della Santa 1996. Un cas nouveau de parabiose? La cohabitation de *Camponotus fallax* (Nyl., 1856) et de *Dolichoderus quadripunctatus* (L., 1771) (Hymenoptera - Formicidae). Bull. romand Entomol. **14**:

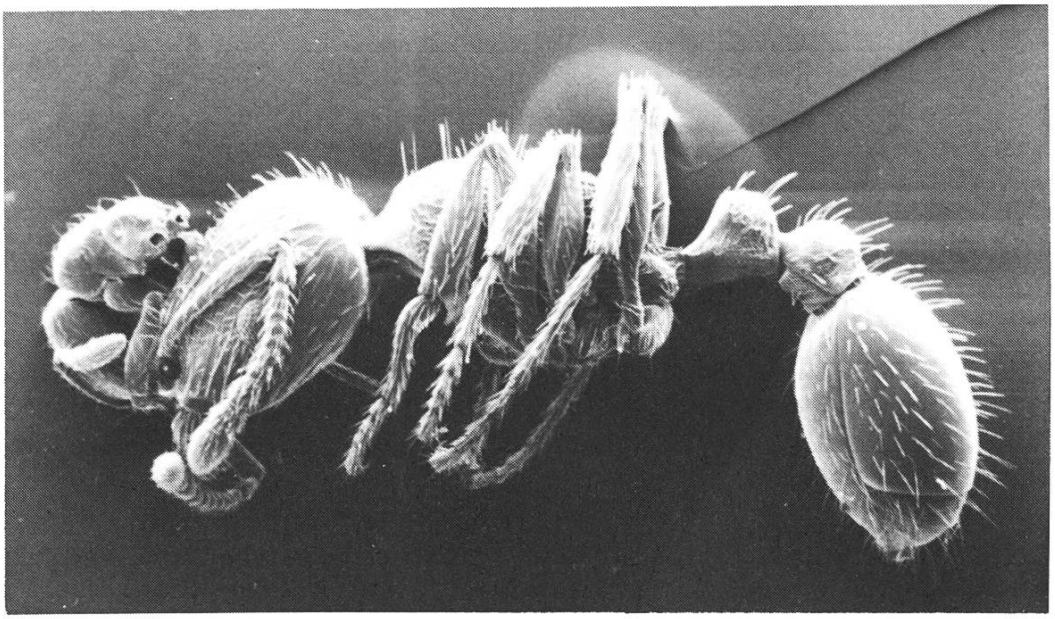

Figure 1: *Tetramorium caespitum* sur laquelle la tête et le thorax d'un *Solenopsis fugax* est cramponné. G = 30x

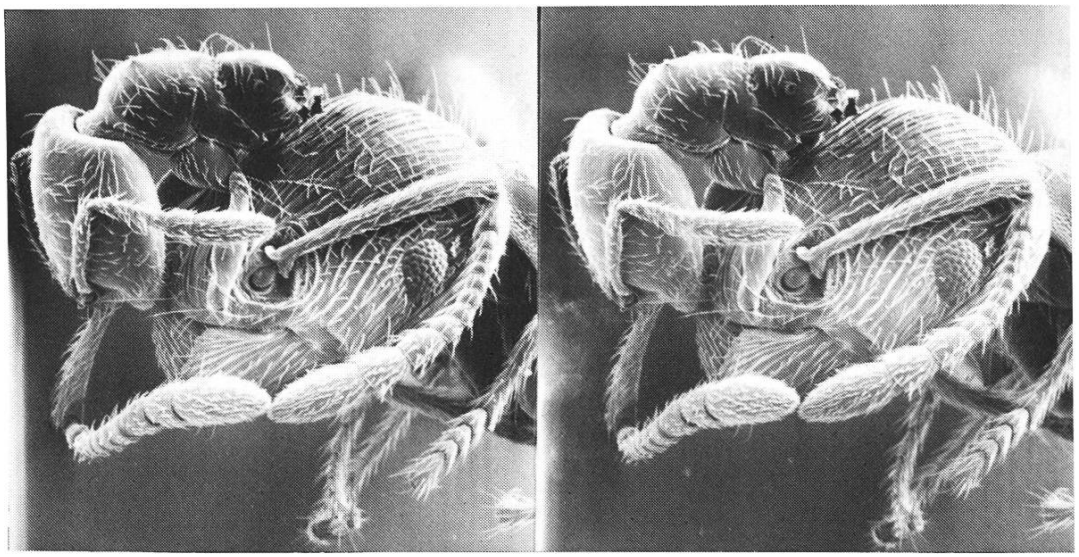

Figure 2: Paire stéréo de la tête du *Tetramorium caespitum* portant l'avant d'un *Solenopsis fugax* tétanisé sur la base de son antenne. G = 37x.